





Si la famille change, la maison aussi: **tout était prévu**

La maison d'Isabelle Dubois, architecte d'intérieur, et de François Canart, son sculpteur de mari, est à l'intersection de l'art et de l'artisanat. Comme eux.

■ Photos © Mireille Roobaert

C'est une maison peu commune qui n'aurait jamais dû être construite à cet endroit. Une rue étroite, calme et à sens unique, cette rue de Linkebeek. En 1986, elle était destinée à devenir une autoroute urbaine à double sens. En 1992, ce projet a été abandonné. En achetant, après de longues négociations, deux parcelles distinctes qu'ils ont

réunies, François et Isabelle ont pu construire sur 18 mètres leur grande maison à la façade ocre. C'était le début des constructions à ossature bois, le début aussi du recours à des matériaux naturels comme le crépi à l'argile, des solutions privilégiées par ce couple pionnier de la transition écologique. Lumineuse, aérée, astucieusement aménagée, c'est

une réussite qui ne trahit pas son âge, vingt ans déjà. "On a fait appel à un architecte, mais j'ai fait la maison moi-même, les terrasses, la pergola, tous les meubles et l'aménagement - jusqu'au plancher chauffant en bois plein. Les techniciens m'avaient dit que c'était une hérésie, le bois étant trop isolant sur 22 mm d'épaisseur, mais je leur ai prouvé que ça marche très

bien et ça a fini par devenir une référence..." On ne la fait pas facilement à François Canart qui, avant de se consacrer à la sculpture (voir page 122), a été ferronnier, menuisier, entrepreneur, a fait des décors de cinéma, réalisé un bowling géant, un musée de cire, habillé de (faux) cuir la façade de l'atelier Delvaux à l'Arsenal...